

COMMUNAUTÉ ASTRONOMIQUE MONDIALE

L'impossibilité d'observer le croissant lunaire jeudi 20 août confirmée

L'association Sirius d'astronomie a rendu publiques des informations simplifiées sur les données scientifiques relatives à l'observation du croissant lunaire en prévision du mois de Ramadan. Pour le premier jour du mois de jeûne, des associations scientifiques, du monde arabe notamment, ont aussi communiqué les résultats de leurs recherches. Selon ces dernières, le Ramadan débutera le samedi 22 août.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Pour l'association Sirius, les données astronomiques sont formelles. Il sera impossible de voir le croissant lunaire dans la nuit du doute, c'est-à-dire le jeudi 20 août prochain.

Ainsi, explique le professeur Mimouni, président de l'association Sirius, la conjonction du

mois lunaire correspondant au début du Ramadan 1430 aura lieu le jeudi à 11h02, ce qui rendra impossible l'observation du croissant lunaire ce jour-là à l'heure du coucher du soleil.

Ces données ont aussi été confirmées par la communauté astronomique ainsi que dans tous les endroits de la terre. En effet, explique

l'association Sirius, la nouvelle lune se produisant après le coucher du soleil, la lune se couchera donc avant le soleil et sera donc en dessous de l'horizon à ce moment-là. Elle se couchera une minute avant le soleil à La Mecque, 4 mn avant en Algérie du Nord et avec le soleil au sud du pays.

«Toute prétention d'avoir vu le croissant le jeudi soir ne peut être que rejetée et considérée comme erronée», maintient le professeur Mimouni. Ces données sont valables pour l'Algérie et pour tous les pays pour lesquels le

29 chaâbane coïncide avec le jeudi 20 août, soit la plupart des pays arabes.

Selon Sirius, ces données sont en parfait accord avec les rapports et communiqués sur le sujet émanant des différentes instances scientifiques dans le monde. Il s'agit notamment de l'ICOP (Islamic Crescent Observation Project), de l'Institut national de recherches astronomiques géophysiques du Caire, de l'IMCCE (ex-bureau de longitudes) à Paris, du South African Astronomical Observatory, de l'US Naval Observatory

(Virginia USA) ainsi que du Craag de Bouzaréah.

Pour les pays où le 29 du mois de chaâbane est le vendredi, le début du Ramadan devrait avoir lieu le samedi 22 août ou le dimanche 23 août, suivant l'observation ou non du croissant vendredi soir, selon le communiqué de Sirius.

Ceci inclut donc la plupart des pays asiatiques, l'Iran, Oman, le Maroc, ainsi que la plupart des autres pays africains. Ce croissant devrait être visible ce jour-là à l'œil nu, quoique difficilement depuis l'Afrique du Nord

et relativement facilement d'Afrique du Sud.

Selon le professeur Mimouni, le croissant de l'aube du chaâbane pourra être vu assez facilement le mercredi 19 août de l'horizon est avant le lever du soleil, ce qui est une autre manière de s'assurer de l'impossibilité de l'observation du croissant le lendemain 21 août.

Sirius rappelle, en outre, que seul le comité des croissants lunaires du ministère des Affaires religieuses est habilité à émettre la fetwa sur la date effective du début du Ramadan.

F.-Z. B.

ALORS QUE LE GROUPE CÉLÈBRE SON 40^e ANNIVERSAIRE

Rien n'est décidé sur la recapitalisation de Sonelgaz

Rien n'est décidé à propos de la recapitalisation du groupe Sonelgaz. C'est ce que le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, a laissé entendre hier à l'hôtel El-Aurassi, en marge de la cérémonie organisée par la Société nationale de l'électricité et du gaz qui célébrait le 40^e anniversaire de sa création, le 28 juillet 1969.

Cherif Bennacer - Alger (Le Soir) - Solution alternative à la hausse des tarifs demandée depuis 2006 par Sonelgaz mais rejetée par les pouvoirs publics, la recapitalisation de l'opérateur énergétique national est soumise à l'appréciation gouvernementale qui reste encore inconnue.

Une recapitalisation, voire une subvention directe de l'Etat à Sonelgaz, estimée à 3 milliards de dollars par an selon le secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs des industries gazières et électriques, Achour Telli, qui avait exprimé auparavant son refus de toute révision des tarifs.

A propos de cette demande de subvention, le ministre de l'Energie ne s'est pas prononcé. Quelle que soit la décision de l'Etat, elle devrait permettre au groupe énergétique, contraint notamment par un

endettement important, de poursuivre son programme d'investissements tous azimuts pour répondre à une demande énergétique nationale de plus en plus croissante. Mais aussi permettre à la holding Sonelgaz de poursuivre son développement organique et diversifié, malgré une certaine érosion de son encadrement et la faiblesse de la masse salariale — la question de la révision des salaires restant tributaire des résultats de la prochaine tripartite (gouvernement-UGTA-patronat).

Même si le ministre de l'Energie et le P-dg du groupe Sonelgaz, Noureddine Boutarfa, sont demeurés muets sur la question lancinante des coupures et autres délestages de l'énergie électrique, cette cérémonie commémorative a cependant constitué l'occasion d'un hommage solennel. Celui rendu aux dizaines de milliers de travailleurs de la société, dont les martyrs de la décennie 1990, dont le défunt directeur régional Hamdane Hakem, qui ont œuvré à satisfaire les besoins des abonnés, assurant à l'heure actuelle un taux d'électrification de 98% et un taux de pénétration du gaz de 43%, des taux inégalés.

C. B.



Chakib Khelil.

Photo : Samir Sid

RÉUNION DE L'OPEP LE 9 SEPTEMBRE PROCHAIN

Tout est «ouvert», selon Chakib Khelil

En marge de la cérémonie de commémoration du 40^e anniversaire de Sonelgaz, le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, a estimé, à propos de la prochaine réunion de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) que «tout est ouvert». Une locution de rhétorique mais qui exprime l'incapacité de l'Organisation à définir un choix

devant les incertitudes persistantes sur l'état de l'économie mondiale. Même si les prix actuels du pétrole tournent autour des 70 dollars, Chakib Khelil a estimé que la situation reste fluctuante et dépend de l'évolution en dents de scie des niveaux des stocks pétroliers, de la parité du dollar et d'autres facteurs conjoncturels.

C. B.